

☞ *Lis les quatre énoncés suivants et, pour chacun, réponds à la question. Trois choix de réponse te sont offerts. Sauras-tu choisir la bonne?*

A- En 1640, Marguerite a 20 ans. Un jour, elle se sent «touchée par la grâce» et décide de se «donner à Dieu». Refusée au cloître, elle se joint à la congrégation externe de la *Congrégation de Notre-Dame de Troyes*. Pendant treize ans, elle vit une expérience humaine très enrichissante, parfois assez dangereuse, qui va la préparer à ses futures aventures dans le Nouveau Monde.

➔ *Que fait Marguerite au sein de la Congrégation externe?*

1. Elle reste à la maison à s'occuper de ses jeunes frères et sœurs, car sa mère est morte.
2. *En plus du catéchisme, elle enseigne la lecture et l'écriture aux enfants et aux femmes des quartiers pauvres de Troyes. Son but, c'est qu'ils puissent apprendre à gagner leur vie.*
3. Elle s'engage comme marin sur un navire et voyage à travers les océans à la chasse aux pirates.

B- En 1639, un groupe de Français, dirigé par Jérôme Le Royer de la Dauversière et Jean-Jacques Olier, fonde la *Société Notre-Dame de Montréal*. Celle-ci veut établir une colonie de peuplement sur l'île de Montréal, en Nouvelle-France. La fondation de Ville-Marie par Paul de Chomedey de Maisonneuve et Jeanne Mance, en 1642, influencera profondément le destin de Marguerite Bourgeoys.

➔ *Quel est l'objectif premier de la Société Notre-Dame de Montréal?*

1. Commercialiser le sirop d'érable et le vendre aux colonies anglaises et espagnoles en Amérique.
2. Instaurer un port pour la pêche et l'exportation des fourrures en France.
3. *Fonder un établissement qui sera un modèle de société chrétienne pour faire rayonner l'Évangile et convertir les populations amérindiennes à la foi catholique.*

C- En 1652, dix ans après la fondation de Ville-Marie, Paul de Chomedey de Maisonneuve revient en France chercher des recrues. Il faut repeupler la colonie, car plusieurs des 40 premiers colons sont repartis ou morts. La Congrégation de Notre-Dame à Troyes lui offre d'établir un couvent à Ville-Marie, comme les Ursulines l'ont fait à Québec. Mais de Maisonneuve rejette leur proposition, car il considère que la vie dans la jeune colonie est trop difficile, précaire et imprévisible pour y établir des sœurs cloîtrées. Il accepte toutefois de prendre avec lui une institutrice laïque, Marguerite Bourgeoys, qui avait su diriger et faire grandir la congrégation externe.

➔ *Quelle est la mission que Marguerite se voit confier en Nouvelle-France?*

1. Devenir amie avec Jeanne Mance, qui a fondé l'Hôtel-Dieu, le premier hôpital de Ville-Marie, grâce à la générosité d'Angélique Faure de Bullion.
2. *Ouvrir la première école de Ville-Marie et poser les bases de l'éducation dans cette société en construction.*
3. Cuisiner du sucre à la crème pour convaincre les Iroquois de cesser d'attaquer les Français.

D- Des missionnaires jésuites et récollets ont tenté de convertir les Amérindiens dès 1611 et 1615. En plus de son «devoir d'évangélisation», la France, comme les autres pays colonisateurs, a bien sûr des intérêts commerciaux au Canada: elle désire trouver des métaux précieux et la route vers l'Asie.

Mais c'est finalement la traite des fourrures (pelleteries) qui motive la Mère-patrie à s'allier aux Montagnais, à entrer en guerre contre les Iroquois et à établir des postes, puis des établissements permanents, sur le territoire.

Toutefois, le peuplement de la Nouvelle-France a toujours été un défi difficile à relever pour la France.

➔ *Parmi ces mesures, laquelle ne vise PAS le peuplement de la colonie?*

1. La création de la Compagnie des Cent-Associés en 1627. En échange du monopole de la fourrure, cette compagnie encadrée par l'État a le devoir d'aider plusieurs milliers de colons à s'établir dans la colonie.
2. Les ententes de paix avec les nations amérindiennes pour assurer la sécurité de la colonie.
3. *La mode des chapeaux de feutre en poil de castor chez les gentilshommes européens.*

- ⇒ Parmi les énoncés suivants, sélectionne ceux que tu associes aux conditions de vie d'un voyage en voilier au XVII<sup>e</sup> siècle (les autres se réfèrent à une croisière sur un paquebot du XXI<sup>e</sup> siècle!) :

Des médecins et des infirmières sont présents à bord et des médicaments disponibles à l'infirmierie.

En cas de maladie grave, on peut faire appel à des services médicaux d'urgence par radio.

*La promiscuité interdit toute intimité et tranquillité*

Les cabines individuelles sont confortables et assez spacieuses.

*Il faut ménager l'eau potable pour ne pas en manquer en cours de route.*

La nourriture, préparée par des chefs, est copieuse, variée et succulente.

*Il n'y a pas de toilettes; on se sert de pots de chambre... dont le contenu est lancé à la mer.*

*En plus du scorbut, l'équipage peut souffrir de la peste ou d'autres maladies infectieuses, souvent mortelles.*

Pour se détendre, les passagers peuvent aller au spa se faire donner des massages.

Les divertissements abondent : casino, spectacles, discothèques, piscines, salles de jeux, gymnase, boutiques, etc.

*Si le voyage se prolonge à cause de faibles vents, la nourriture peut venir à manquer. Déjà peu appétissante, elle peut aussi pourrir ou s'assécher.*

*Les mesures d'hygiène sont à peu près inexistantes. La crasse et les odeurs accompagnent les passagers au quotidien.*

Le bateau est luxueux, sécuritaire, agréable. De vraies belles vacances !

*Pour éviter les épidémies, on ne peut pas conserver les morts à bord en attendant de les enterrer une fois à destination. Il faut alors jeter les corps à la mer.*

⇒ Parmi les énoncés suivants, sélectionne ceux que tu associes aux conditions de vie à Ville-Marie et en Nouvelle-France au XVII<sup>e</sup> siècle :

Les maisons sont confortables,  
bien isolées et chauffées.

*Le territoire est composé de forêts difficilement franchissables à pied. Il y a peu de routes; le fleuve et les rivières sont les principales voies d'accès.*

*Les déplacements sont longs et ardu. Le canot est très utile. L'hiver, les raquettes sont indispensables.*

*La sécurité est très précaire, à cause des attaques iroquoises ou anglaises.*

Aller de Montréal à Québec en autobus ou en train constitue un paisible trajet de deux heures.

L'éclairage électrique, le réfrigérateur, le lave-vaisselle, la laveuse, la sècheuse et le four à micro-ondes facilitent grandement la vie.

*L'hiver, le froid est intense et il faut adapter les vêtements européens à la rigueur du climat. L'été, la chaleur, l'humidité et les moustiques sont insupportables.*

*Le typhus, la rougeole et la variole, des maladies hautement contagieuses, dévastent de nombreuses familles.*

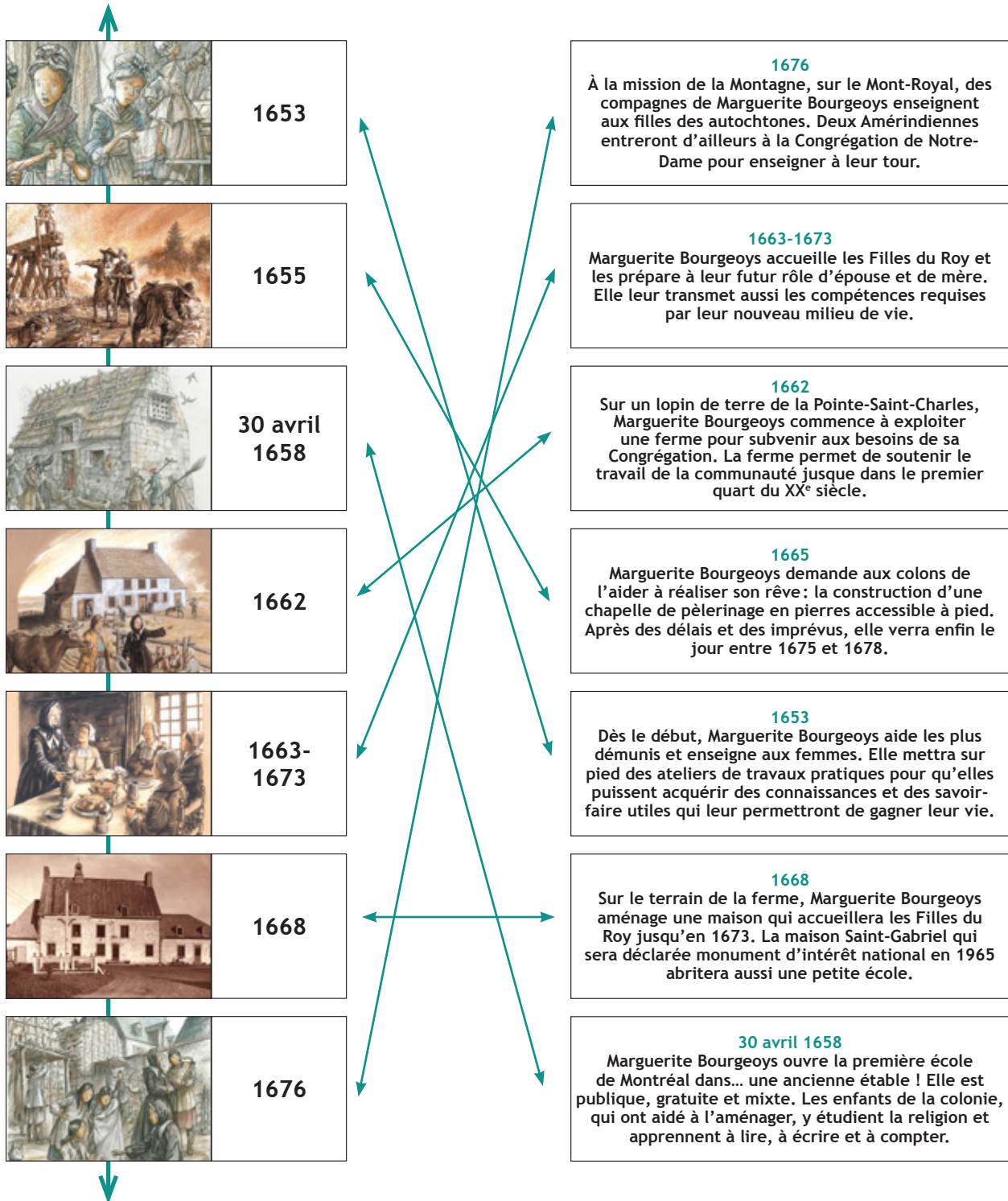
Il est facile de communiquer par téléphone ou par Internet.

*On puise l'eau dans les cours d'eau ou les puits. On la fait chauffer sur le feu pour se laver de temps en temps.*

En auto, le trajet sur l'autoroute entre le centre-ville de Montréal et Pointe-aux-Trembles ne prend que 20 minutes.

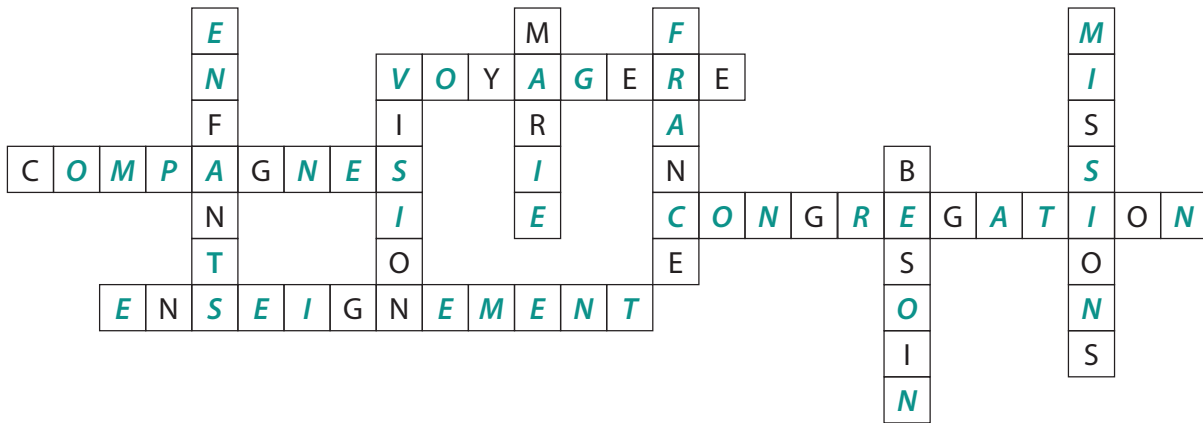
*On se chauffe au bois. Dans les lits de paille ou de quenouilles, on glisse parfois des bouillottes sous les draps. On se couche avec le soleil, car les journées sont épuisantes et il faut aussi ménager les chandelles.*

*On s'éclaire aussi à la faible lueur d'une lampe appelée «bec-de-corbeau». Pour se distraire, on joue aux cartes ou on fait de la musique.*



- ⇒ Lis le récit suivant sur la Congrégation de Notre-Dame de Montréal au XVII<sup>e</sup> siècle, puis essaie de remplir la grille mystère (les dix mots sont dans le texte)!

Grille mystère



Le 12 janvier 1700, Marguerite Bourgeoys meurt comme elle a vécu, son âme tournée vers Dieu, son **CŒUR** vers son prochain.

Marguerite a su affronter les difficultés de sa vie avec courage et sérénité. Son **EXEMPLE** continue d'inspirer les sœurs de la congrégation qu'elle a fondée. L'**INSPIRATION** qu'elle trouvait dans la vie voyageuse de Marie est « un esprit à préserver », qui se transmet de génération en génération.

En ce début du XVIII<sup>e</sup> siècle, la **Grande PAIX de Montréal** est signée entre la France et 39 nations **AMÉRINDIENNES**. Mais les hostilités reprennent en Europe. La France est amenée à céder **L'ACADIE**, Terre-Neuve et la baie d'Hudson à la Grande-Bretagne. La paix revient et règne pendant 30 ans. L'économie se diversifie de plus en plus et la population augmente, mais le destin de la Nouvelle-France sera bientôt scellé...

Les habitants du Canada développent une **CULTURE** distincte de celle de la mère-patrie, marquée par le nouveau cadre de vie et par la cohabitation avec les autochtones. L'Église exerce une profonde **INFLUENCE** sur la société de la Nouvelle-France sur les plans social, culturel, économique et politique.

De son côté, la Congrégation de Notre-Dame de Montréal répond aux besoins des familles **GRANDISSANTES**. Elle agrandit la Maison mère et forme de nouvelles enseignantes. Elle fait construire un pensionnat à Montréal et met sur pied ou rétablit plusieurs écoles de villages et de **MISSIONS**, un peu partout dans les régions de **QUÉBEC** et de Montréal. Elle fonde même une école sur l'île du Cap Breton, là où la forteresse de **LOUISBOURG** a été érigée.

Puis la **Guerre de sept ans** débute en 1754 en Amérique du Nord et deux ans plus tard sur le continent européen. La France et **LA GRANDE-BRETAGNE** se disputent toujours le territoire nord-américain. En 1755, les Britanniques organisent la **DÉPORTATION** des Acadiens (environ 10 000 sur 13 000) dans leurs autres colonies.

Au début de la guerre, les Français remportent plusieurs victoires. Mais, en 1758, la forteresse de **Louisbourg** est **CONQUISE** pour la seconde fois de son histoire. En 1759, la ville de Québec est assiégée par la flotte britannique. Le 13 septembre, les Français sont vaincus lors de la **BATAILLE des Plaines d'Abraham**. En septembre 1760, **MONTRÉAL** capitule à son tour. En 1763, le **Traité de PARIS** met fin à la guerre et officialise la cession de la Nouvelle-France à la Grande-Bretagne.

Comme toute la population de la colonie conquise, les **SŒURS** de la Congrégation doivent s'adapter et faire face aux incertitudes de la vie sous le nouveau **RÉGIME**.

---

⇒ *Lis d'abord le texte consacré à l'après-conquête et à l'évolution de la Congrégation de Notre-Dame dans les années 1800. Réponds ensuite aux questions: VRAI OU FAUX?*

1. Le nouveau régime mis en place après la conquête britannique n'a apporté aucun changement à la vie des habitants de la Nouvelle-France. **FAUX**
2. En 1768, c'était la première fois que la Maison mère de la Congrégation de Notre-Dame était la proie des flammes. **FAUX**
3. La guerre et le changement de régime ont provoqué de la pauvreté et de l'anxiété parmi la population canadienne française. **VRAI**
4. L'exploitation des fermes de l'île Saint-Paul permettait de soutenir financièrement la Congrégation et ses œuvres. **VRAI**
5. Durant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la Congrégation a recruté un nombre important de sœurs. Elle a ainsi pu ouvrir plusieurs missions. **VRAI**
6. Les sœurs de la Congrégation n'enseignaient qu'aux enfants des notables dans des établissements payants. **FAUX**
7. La Congrégation de Notre-Dame n'a jamais ouvert d'établissements à l'extérieur du Québec. **FAUX**
8. Le clergé et les écoles catholiques ont permis la survie de la religion catholique et de la langue française au Canada. **VRAI**



⇒ Pour chaque énoncé, quel est l'intrus?

\*\*\**L'intrus est en turquoise gras italique.*

1. Les quatre provinces du Canada, lors de la Confédération en 1867, étaient le Nouveau-Brunswick, le Québec, l'Ontario et le *Manitoba*.
2. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les tensions se poursuivent entre les *Français*, les autochtones, les Canadiens français et les Canadiens anglais.
3. À partir de 1850, le Canada a connu une première phase d'industrialisation, la construction des chemins de fer, *la création du Nunavut*, d'importantes vagues d'immigration et d'émigration, l'exode rural et l'urbanisation.
4. Dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le Canada a été témoin des événements suivants : une deuxième phase d'industrialisation, un essor économique, la syndicalisation, la lutte contre la pauvreté et la délinquance, la revendication des droits des femmes (dont celui à l'éducation), *les premiers pas sur la Lune*, la Première Guerre mondiale, la Grande Dépression, la Seconde Guerre mondiale et le « baby-boom ».
5. Pendant les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, la Congrégation de Notre-Dame a développé plusieurs programmes d'enseignement primaire, secondaire et universitaire. Ils portaient notamment sur la grammaire, l'histoire, la géographie, le dessin, la comptabilité, l'administration, les « sciences domestiques », les arts et métiers, *l'aérospatiale*, la pédagogie et la musique.
6. Entre 1850 et 1950, la Congrégation a étendu son action au Québec, au reste du Canada, aux États-Unis, *en Espagne* et au Japon.
7. Les sœurs de la Congrégation ont enseigné aux filles, parfois aux garçons, aux jeunes femmes, aux enfants de pêcheurs, de mineurs, d'industriels ou de commerçants, en milieu rural ou urbain, aux démunis comme aux riches, aux catholiques et aux non-catholiques, aux enseignants et enseignantes laïques ou religieux, *aux dirigeants politiques*, etc.